

Les musulmans célèbrent l'Aïd al-Kabir

Hier, 195 moutons ont été égorgés à Cherbourg pour célébrer l'Aïd al-Kabir, littéralement « la grande fête ».



Lhoussaine El Malevy et Ali Ouchama rapportant leurs moutons, pour fêter l'Aïd al-Kabir.

L'Arabie Saoudite a annoncé il y a quelques semaines au monde islamique la date exacte de la fête du mouton: le 19 décembre. L'occasion hier, pour les musulmans de la Manche, de se remémorer le sacrifice d'Ismaël, fils d'Ibrahim. La fête rend hommage à l'intervention d'Allah qui, juste à temps, remplaça le fils d'Ibrahim par un mouton.

C'est pourquoi, pour célébrer l'Aïd al-Kabir comme il se doit, il est demandé à chaque croyant d'égorguer un mouton en direction de La Mecque, symbole de la soumission d'Ibrahim au dieu musulman.

Les membres de l'association des musulmans de Cherbourg se sont retrouvés, hier, devant l'abattoir du quartier du Maupas. Depuis quelques

années déjà, réglementations obligent, il leur est demandé d'effectuer la mise à mort des bêtes dans un lieu approprié et avec l'aide de professionnels. Le rite devant être respecté, l'État autorise des dérogations particulières, telle la permission aux religieux de tuer eux-mêmes leurs moutons.

« 195 moutons ont été égorgés », explique Belkacem

Seghrouchni, responsable de la communication de l'association. « Les familles sont venues, au préalable, commander le mouton chez nous. Dans notre religion, on doit partager un tiers du mouton avec notre famille, un autre tiers avec nos amis et le dernier avec les plus démunis. C'est pourquoi je ne sais pas exactement



Un membre de l'association des musulmans de Cherbourg venu aidé à l'égorgement et l'étiquetage des moutons, pour la fête de l'Aïd al-Kabir.

combien de personnes vont se partager un mouton » précise-t-il.

L'organisation de la fête a des retombées dans le secteur économique. En effet, comme se plaît à dire Belkacem Seghrouchni, « l'association a fait travailler des éleveurs de la région du nord du Cotentin ».

Même si la communauté musulmane de la région n'est pas la plus importante en nombre de fidèles, elle jouit malgré tout d'une certaine renommée. Elle doit à cette réputation la venue de nombreuses personnes appréciant le respect des traditions exercées, lors de la préparation de la fête du mouton à l'abattoir.

P. Floric

OU
EXCE
de v
Dimanche 2
de 9
C-Mag
La nature est

Ils sont venus de loin

« 47 moutons pour des fidèles de Caen »

Ahmed Elhaddad, président de l'association des étudiants musulmans de France à Caen: « Je suis venu chercher quarante-sept moutons pour des fidèles de Caen. Moi, c'est la quatrième année que je fais le trajet. Cette fois-ci, la mosquée d'Octeville nous a fourni la voiture réfrigérée, pour le transport. Il existe des organisations musulmanes qui s'occupent d'abattre les moutons, mais je trouve qu'ici c'est mieux fait. Celle de Cherbourg respecte plus la tradition dans la mise à mort des bêtes. »



« La qualité du travail est appréciable »



Ali Ouchama et Lhoussaine El Malevy: « Nous, on vient de Saint-Lô. Là-bas, il n'y a pas de mosquée. Le plus près de chez nous pour tuer le mouton c'est ici, à Cherbourg. En plus, la qualité du travail est appréciable. »

« Prendre mon mouton ici... c'est plus simple »

Kaddour Sobih: « J'ai commandé un mois à l'avance, même si une semaine aurait suffi. Je viens de Paris. C'est très difficile de trouver de la place dans les abattoirs là-bas. Comme je suis en déplacement sur Cherbourg, j'en profite, depuis quelques années, pour prendre mon mouton ici... c'est plus simple. »

